



LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 14 DECEMBRE 1916

G.-E. DION, Administrateur.

Vie de Mgr Langevin

Le 15 juin dernier, l'Eglise du Canada et les Canadiens français recevaient une des plus grandes épreuves que la Divine Providence pouvait leur envoyer, par la mort de Mgr Adelard Langevin, archevêque de St-Boniface.

Le deuil fut général et quand, quelques jours plus tard, "La Bannière", revue publiée par les RR. PP. Oblats, annonça qu'un religieux allait préparer une biographie anecdotique de ce grand prélat, en attendant le grand ouvrage que réclame cette illustre mémoire, ce fut une consolation pour tous, car, dans tous les recoins du pays on désirait ardemment avoir un récit de la vie et des œuvres de celui qui fut le "grand blessé" du Manitoba, le Champion des droits scolaires de la minorité française de sa province et qui est mort sur la brèche, combattant sans relâche pour le triomphe du droit et de la justice.

Cette biographie anecdotique vient de paraître. Elle est due à la plume habile du R. P. A. G. Morice, O. M. I., dont la réputation d'historien et de littérateur est basée sur plusieurs ouvrages d'un grand mérite. A ce prélat extraordinaire, il fallait un biographe extraordinaire, et personne mieux que le R. P. Morice pouvait assumer la tâche de reproduire en abrégé la vie du regretté défunt.

Nous venons de parcourir "La vie de Mgr Langevin". Nous suivons avec un intérêt soutenu le développement de cette intelligence supérieure, de sa naissance à sa mort; nous pénétrons dans le secret de ses actions, nous retrouvons les motifs surnaturels qui ont toujours animé ses efforts et lui ont toujours permis de s'élever au-dessus des circonstances les plus difficiles pour diriger d'une main sûre une barque battue par les tempêtes les plus terribles.

C'est le portrait du vénérable archevêque de St-Boniface. Tous ceux qui l'ont connu le reconnaissent et ceux qui désiraient le connaître voient leurs désirs pleinement satisfaits.

Avec les "Cloches" de St-Boniface, appréciant ce nouvel ouvrage du R. P. Morice, nous pouvons dire :

"A coup sûr, cette biographie n'est pas l'histoire complète et définitive de l'archevêque qui a occupé le siège de Saint-Boniface de 1895 à 1915. Elle ne saurait l'être pour la bonne raison qu'il est impossible de produire, si tôt, les documents qui devront être rendus publics pour que pleine justice lui soit faite. Aussi les luttes ardues auxquelles il a été mêlé ne sont qu'esquissées dans ce premier ouvrage consacré à sa mémoire. Seul le recul du temps permettra de marquer avec précision l'influence considérable qu'il a exercée dans l'Ouest et même dans le Canada entier."

Cependant, nous pouvons ajouter que même les années et les documents officiels ne parviendront pas à fournir à un biographe, les moyens de faire connaître plus intimement celui dont tous les Canadiens français gardent un souvenir vénéré.

L'auteur de "La vie de Mgr Langevin", a puisé ses renseignements dans la correspondance du vénérable archevêque, dans les souvenirs de ses contemporains et dans les faits publics.

Sans doute, avec les années, de nouvelles lettres seront découvertes et les faits publics, vus de plus loin et de plus haut, permettront de faire parfaitement comprendre l'influence de Mgr Langevin sur le développement de l'Ouest en général et du Manitoba en particulier; mais les années feront disparaître les contemporains de Mgr Langevin et sera la source des souvenirs personnels, source bien précieuse pour l'appréciation d'un homme comme l'Archevêque de St-Boniface.

Cette mine inépuisable des souvenirs personnels, l'auteur l'a exploitée largement; d'abord chez lui-même, parce qu'il a intimement connu celui dont il retrace la vie, et ensuite, chez les autres, les anciens condisciples, les frères en religion, les fils spirituels...

C'est à cette source et dans la correspondance que l'histoire de l'enfance et de la jeunesse est puisée. Les faits publics alimentent l'appréciation de ses vingt années d'épiscopat.

Si la première partie de la "Vie de Mgr Langevin" est remplie d'un intérêt soutenu, parce qu'elle nous fait connaître la jeunesse de celui dont l'âge mûr a été si fructueux et si actif, si dans la première partie nous voyons comment cette âme d'élite s'est préparée à la grande mission que Dieu lui avait assignée dans son pays, dans la seconde nous voyons comment elle a répondu aux desseins de la Providence sur elle.

Dans les circonstances particulièrement difficiles que

nous traversons à l'heure actuelle, au milieu des luttes incessantes et toujours plus grandes que nous devons soutenir, l'étude des difficultés, des travaux, des souffrances et des victoires morales de Mgr de St-Boniface sera un grand réconfort et un gage d'espoir.

On voit que l'auteur a connu son héros au plus fort de la lutte; on voit qu'il l'a suivi de près, qu'il a pu sonder ses motifs d'agir et qu'il a compris la source de sa force et de sa constance et qu'il a été témoin ému de tous les sacrifices qu'il s'est imposés pour le triomphe de la cause pour laquelle il a donné sa vie.

Si dans la première partie nous avons assisté à la préparation du grand homme, du grand apôtre, dans la seconde nous assistons à l'admirable époque dont Mgr Langevin a été le centre, l'âme et le soutien.

C'est dans la seconde partie surtout que nous puisons les leçons de patriotisme pratique, d'énergique détermination, de constance inébranlable dans les plus cruelles épreuves et en face des revers les plus pénibles.

"La vie de Mgr Langevin" telle quelle, est un monument admirable à la mémoire de celui qui a donné sa vie pour son peuple. Ce n'est pas un monument historique, mais c'est un ouvrage que toutes les familles voudront conserver parce qu'il contient le portrait fidèle de celui qu'elles ont tant aimé, qui a tant fait pour le peuple canadien français et pour l'Eglise.

Cette biographie anecdotique, d'un ton alerte, d'un style toujours coulant, agréable approprié aux faits et gestes rapportés, est probablement, de tous les ouvrages qui seront écrits sur ce grand homme, celui qui aura le plus contribué à faire vénérer sa mémoire, connaître sa vie toute entière et miter son patriotisme sans faiblesse et ses vertus héroïques.

De plus, l'appréciation de certains événements, par l'auteur, afin de bien faire comprendre l'attitude de Mgr Langevin, révélera aux lecteurs des aspects encore mal connus de la question du Manitoba, et tout en élevant un monument à la mémoire de son illustre frère en religion, le R. P. Morice aura servi la cause sainte que nous défendons tous.

C'est donc avec une entière confiance que nous exprimons l'espoir que l'ouvrage du R. P. Morice se trouvera bientôt dans tous les foyers canadiens français qu'on en multipliera les éditions, afin que l'histoire du grand champion de la cause catholique dans l'Ouest soit parfaitement aimée et connue par tous ceux qui ont à soutenir les mêmes luttes, à défendre les mêmes principes, à sauvegarder les mêmes trésors.

Le Droit.

J.-ALBERT FOISY.

Pour nos Soldats

Il y a quelques semaines, le lieutenant Albert Riche aidé des M. M. F. Lynch, W. Perron, G. Ouellet et L. Sinclair et par les Dames Pelletier, Moscovitz, Marin, et Dumas donnaient une soirée dont le but était de faire parvenir à nos braves d'outre mer, des cadeaux de Noël. Ce fut un grand succès. Les recettes se chiffrent à \$88.00.

Les dames Forestières d'Edmundston ajoutèrent à ces recettes la jolie somme de \$15.00.

La musique fut fournie par M. et Mde Fred Dayton et par les demoiselles Thibeault et Hall.

M. Jos Moscovitz fit le don de 6 bons sweaters de laine M. M. Stevens et Lawson fournirent gratuitement la salle et les vues animées.

Ci-suit la liste des soldats à qui sera adressé un sweater, un bonnet de laine, une paire de gants des bas des cigares et du chocolat :

Lieutenant : Carl Murchie.
Soldat : John Daigle, Ralph Dayton, blessé (en France) Démétrius Dionne, Archie Dubé blessé (en Angleterre) Louis Dugal Raymond Gagnou, Lévi Gagnou Octave Grandmaison Fred Lee George Levesque Thaddée Lizotte blessé (en France) James Lynch "Pie" Marquis blessé (en France) Thaddée Morneau Maxime Martin Reed Richards George P. Sirois Jos Nadeau blessé (en France)

Avilla Thibeault Fred Dufour blessé (en France) Eloi St Onge Maurice Whalen.

Quand au concert lui-même, il a remporté le plus grand succès.

Mademoiselle Edwidge Dumas mérite les félicitations et les remerciements de tous pour avoir si bien dirigé le concert et beaucoup sont d'avis que cette demoiselle réussirait comme actrice à l'égal de ses succès comme institutrice.

"La chambre 25 au Grand Central" a rendu perplexe plus d'un auditeur, paraît-il. Melle Dumas pourrait renseigner sur ce point, ceux qui le désiraient.

Paul Rivinski (Paul Page pour les intimes) le danseur Polonais a fait fureur dans une danse de son pays. Il a eu l'honneur de plusieurs "bis".

Ceux qui ont vu M. W. Perron dans la comédie "Dark Town Minstrel" ne l'avaient jamais vu si noir. Son exécution comme danseur nègre a surpris plus d'un admirateur.

M. Frank Lynch et Melle Pelletier ont délecté l'assistance avec des chansons appropriées.

Les dames de la Croix Rouge donnèrent un bon coup de main en préparant un goûter et des bonbons pour vendre pendant cette soirée. Mesdames Turner et Brown Melles A. et M. Hébert, Earls, Ouellet, Bourgois, Rousseau, Philips s'étaient chargées de la vente des billets et de la décoration de la salle.

A tout et à toutes, un sincère merci.

COMMUNIQUÉ.

Gros Incendie à Clair, N. B.

L'Hopital est complètement détruit. Pertes considérables

Mardi soir, vers l'heure de 7.30, le feu se déclara dans l'hôpital de Clair, l'ancien hôtel "Canada", propriété de M. Joseph B. Levesque. Le feu commença alentour d'une cheminée au deuxième étage. L'alarme fut donnée par une jeune fille qui fut la première à s'apercevoir du commencement de l'incendie. Une vraie tempête de vent et de neige sévissait dans le temps, et malgré tous les efforts des pompiers volontaires, il fut impossible de sauver la bâtisse qui fut détruite de fond en comble, y compris les hangars attenants et l'ameublement.

Les quatre patients qui étaient alors à l'hôpital eurent juste le temps de sortir du brasier. Le vent soufflait vers la rivière, autrement le groupement de maisons de l'en droit aurait subi le même sort que l'hôpital. Les bâtisses des messieurs Jos et Antoine Soucy, situées à l'autre coté de la rue ont eu beaucoup à souffrir, mais par les efforts épuisés, on réussit à les préserver d'incendie complet.

Les pertes de M. Jos B. Levesque sont considérables. La bâtisse incendiée était une immense construction à quatre étages, meublée du haut en bas. Les assurances couvrent qu'une faible partie des pertes.

"Le Madawaska" offre ses plus sincères sympathies à la famille Levesque dans la perte qu'elle vient de subir.

A. E. THIBAUT

MARCHAND DE MEUBLES

Assortiment complet

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

JOHN J. DAIGLE

MARCHAND GENERAL

EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone

A nos abonnés

Nous faisons un appel à nos abonnés retardataires qui, pour la plupart, par simple négligence ne nous ont pas encore fait parvenir le petit montant de leurs redevances. Soyez bons et justes, ne nous faites pas attendre. Ces petites sommes sont nos seules ressources d'existence, elles nous sont indispensables pour le maintien de notre œuvre. Pas plus que vous, nous ne pouvons vivre et faire vivre nos employés sans recevoir en temps opportun le salaire de notre travail. Encore une fois, c'est de la pure négligence; secouez-la une fois par an, vous vous en trouverez bien, vous éviterez le désagrément de vous faire ramander, et nous nous en trouverons bien mieux.

La Mode! La Mode!

Savez-vous ce que les couturières et les dames à la mode disent?... Que les patrons "New Idea" sont les meilleurs. De plus ce sont les seuls patrons qui sont restés à 10 et 15 cents.

En vente chez, JOS DAVID, Edmundston N.B.

Le flirt atrophie le cœur, et enlève à l'amitié toute sa grâce et toute sa poésie.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41

MAX. D. CORMIER

R. A. Avocat, Notaire Public

EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA

Ex-élève des Hôpitaux de Paris.

—Médecin spécialiste—

de l'Hôpital de Fraserville

Spécialité: Maladies des yeux,

oreilles, nez, gorge.

Bureau: 151 rue Lafontaine

Fraserville, P.Q.

Tél. Kamouraska, No. 325

Tél. National "519

Heures de Bureau:

10 hrs à 11.30 hrs a. m.

2 hrs à 5 hrs p. m.

Soir: 7 à 8 P.M.

Casier Postal " " Tél. 44

A. M. SORMANY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

A. Public

J'informe le public que je représente la maison

Gault Arc Metal Co.

de l'Ontario, manufacturier de

Bardeau en acier pour couvertures

de bâtisses et de Tôle pour finir

l'extérieur et l'intérieur des mai-

sons.

J'achete aussi la Laine que je

paierai 42 cts la livre, lavée, et 32

cts la livre, non lavée.

JOS. J. MARTIN

St-Jacques, N. B.

18-16

NEW VICTORIA HOTEL

Rue Victoria

Chambres confortables. Ser-

vice de premier ordre.

Salles d'échantillons à la dis-

position des voyageurs.

Mme W. F. BOURGOIN,

Edmundston, N. B.

Dr W. J. Daigle

DENTISTE

Martin "Bluc" Van Buren, Mo

Je serai à Madawaska chez Regis

Daigle, tous les 15 jours le ven-

dredi de chaque mois.

EDMUNDSTON, N. B.

PIO H. LAPORTE

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

J. A. CUY, M. D.

Médecin-Chirurgien

EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18

J. A. RATTE

Médecin-Vétérinaire

EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND

AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC

Bureau: Grand Falls

St-Léonard, tous les jeudis de cha-

que semaine.

Anderson Siding, le 15 de chaque

mois.

My Business

If a fellow loves a girl,

That's his business;

If a girl loves a fellow,

That's her business;

If they both love each other

That's their business;

But—if they marry,

They need life insurance—

And that's my business.

A. P. LABBIE,

Man'ger,

Union Mutual Life Insurance Co.

Résidence: St. Léonard, N. B.

Agency: Van Buren, Maine.